

Je vous propose de poursuivre avec la découverte des différentes graphies de la lettre « V ».

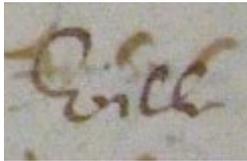
En début de mot la graphie de la lettre « V » relevait d'une convention d'écriture dédiée à la différenciation de certaines lettres à jambages.

L'une d'entre elles s'appliquait aux lettres « u » et « v » placées en début de mot.

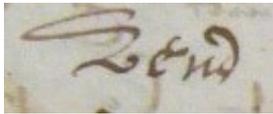
Leur graphie habituelle, faite de jambages, cédait alors la place à une graphie particulière et commune aux deux lettres.

Cette graphie permettait de différencier ces dernières des autres lettres à jambages, mais entretenait la confusion entre elles.

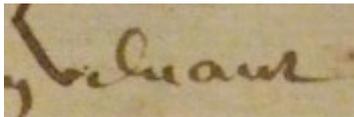
En voici quelques exemples :



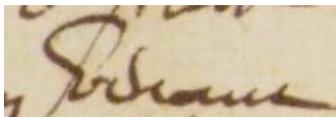
« ville » (1602)



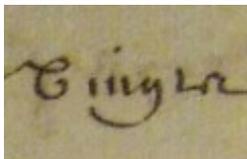
« vend » (1602)



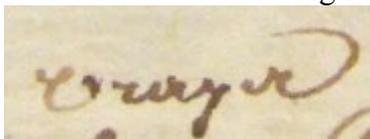
« venant » (1630)



« venant » « (1632)



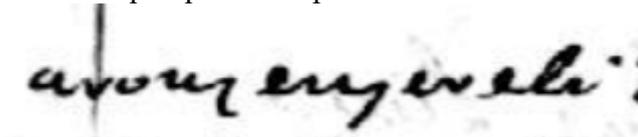
« vingts » (1698)



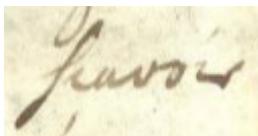
« vrais » (1731)

Ce n'est que, progressivement, dans le courant du XVIIIe siècle que le « v » prendra la graphie que nous lui connaissons aujourd'hui.

En voici quelques exemples :

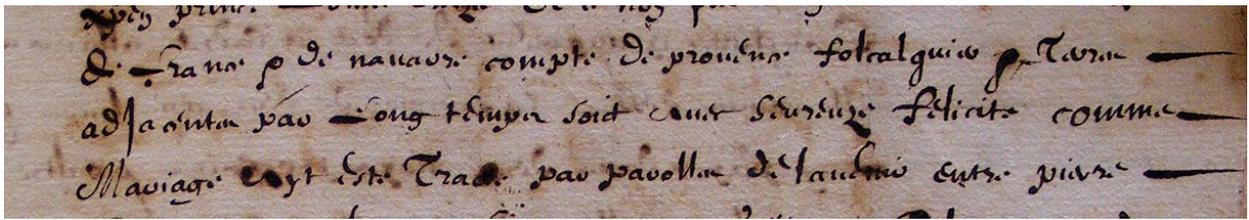


« avons enseveli » (1766)



« sçavoir » (1780)

Comme promis le mois dernier, voici la transcription du contrat de mariage :



(...) de France et de Navarre, compte de Provence, Folcalquier et terres adjacentes, par longtemps soit avec heureuse félicité, comme mariage ayt esté tracté par parolles de l'avenir entre Pierre (...)